



### Le Baohat des Etats Pontificaux et le Rétablissement du Pouvoir Temporel.

Washington, 20 septembre.—Le projet, conçu à Londres, d'une souscription d'un billion de dollars devant être mis à la disposition du Pape comme fonds de négociation avec le royaume d'Italie pour le rétablissement du pouvoir temporel, est considéré à Washington, par les autorités de l'Eglise Catholique, comme absurde et chimérique. La circulaire répandue à Londres n'a pas été envoyée à Washington, et il n'a été fait part aux autorités catholiques de ce projet sous aucune forme.

Cette circulaire est regardée soit comme l'injure d'un individu bien intentionné mais mal guidé, soit comme l'œuvre d'une personne désirant avoir les préjugés contre l'Eglise. Il est établi qu'un tel plan est en dehors des limites de la possibilité.

Même si l'énorme montant indiqué était utile pour aider l'Italie dans ses embarras financiers, il est à peine possible de se représenter un tel projet. On comprend des considérations sentimentales que ni l'Italie ni le Pape ne transigeront jamais à une question de trafic.

Lequel présent, autant qu'on peut savoir, le Vatican n'a pas de plan pour le rétablissement du pouvoir temporel, ou pour l'établissement d'un pouvoir temporel en dehors de Rome.

Il a hui ans, les difficultés entre le gouvernement italien et le Pape ont pris un caractère si aigu que le Vatican a commencé à considérer sérieusement la possibilité d'envoyer un représentant à la cour Papale à un autre point de l'Europe. Mais le gouvernement a fait des concessions très satisfaisantes au Vatican, et la commission du projet de départ du Pape a été organisée.

On dit souvent que si le gouvernement italien est en conflit avec le Vatican, il n'a jamais désiré le départ de Rome de l'Eglise, et que le centre de la catholicité à Rome est un grand bénéfice à la ville et à toute l'Italie.

Aucun pouvoir étranger n'a épousé la cause de la Papauté, et toutes les Puissances ont donné leur assentiment à l'opération de l'Italie, il y a vingt-cinq ans, quand elle a pris possession de Rome, y compris le Vatican.

On s'attendait beaucoup à Washington à la part que prendrait les représentants étrangers aux fêtes qui sont données à Rome aujourd'hui.

Il y a quelque temps, un journal européen a annoncé que tous les gouvernements du Vieux-Monde avaient donné à leurs représentants l'instruction de ne pas prendre part aux cérémonies. En dehors de ce rapport non officiel, on ne sait rien de plus.

Ces fêtes célébrées en Italie semblent atténuer les fous des Etats-Unis, qui en profitent pour envoyer des masses de lettres menaçantes aux autorités catholiques de Washington.

Il y a quelques jours, une lettre, signée par le délégué du Pape, annonçant qu'il serait employé par le Pape, a été adressée à un journal américain.

Une autre lettre avait été adressée le 10 juin comme date de mort.

Une lettre écrite de son crâne et de ti-bias croisés, établit que les honneurs que le délégué du Pape a quittés à son départ, car il aurait été dynamité s'il était demeuré quelques jours de plus.

Ces lettres ne donnent aucune indication sur elles-mêmes, mais les commodes dénominations de fous, dans le genre de celles qui sont envoyées plus ou moins fréquemment aux fonctionnaires publics de Washington.

### Surveillance des acteurs chinois à Atlanta.

Atlanta, 20 septembre.—Les fonctionnaires du Département du Trésor font exercer une surveillance stricte sur les deux acteurs chinois récemment arrivés aux Etats-Unis à Ogdensburg, Etat de New York, et à remplacer à Atlanta.

Des rapports envoyés au ministre des Finances ont fait connaître que les acteurs de la troupe ont été amenés dans un but immoral.

Une lettre d'un prêtre baptiste arrivé de Chine par le même steamer dit que leur état physique était tel, qu'ils fussent en danger de mourir.

Les agents du ministère à Atlanta ont été avisés de l'état de choses et ils ont reçu l'instruction d'exercer une grande surveillance pour établir si elles ont été amenées illégalement aux Etats-Unis.

### La commission d'enquête de Cheng Tu.

Washington, 20 septembre.—Le ministre des Etats-Unis en Chine, M. Denby, a enfin terminé les préparatifs de la grande distance qui sépare cette ville de Séochouan, dans l'ouest de la Chine. Il a télégraphié aujourd'hui au secrétaire d'Etat, que le gouvernement chinois a passé son temps à négocier avec la commission d'enquête.

Ces démarches ont eu lieu à Cheng Tu au printemps dernier, mais à cause de la grande distance qui sépare cette ville de Séochouan, les démarches ont été retardées.

Si aucun missionnaire américain n'a été tué, les missions américaines ont été détruites, et le but de la commission est de fixer les responsabilités dans les ouvrages commis, d'assurer la punition des coupables, et probablement d'obtenir une indemnité pécuniaire pour les pertes causées.

Comme les missions anglaises ont souffert beaucoup plus que les missions américaines, les représentants de ces deux nations ont cherché la coopération du gouvernement britannique dans l'enquête, et une demande conjointe a été faite aux autorités chinoises pour obtenir réparation complète, exactement comme dans l'affaire de Ku-Cheng.

Le gouvernement chinois a consenti à ce que l'enquête soit dirigée par un délégué de la représentation américaine, mais il a longtemps retardé le départ de ce délégué, que le gouvernement américain, estimant que les anglais ne seraient pas satisfaits de l'enquête, a révoqué d'agir indépendamment.

Le gouvernement chinois n'a pas accepté favorablement ce plan, mais il a finalement donné son assentiment à l'engagement d'envoyer un représentant américain comme membre de la commission.

Les représentants du gouvernement américain seront le consul des Etats-Unis à Séochouan, M. E. B. East, le capitaine de vaisseau, M. B. Barber, attaché à la légation de Tokio, Fleming D. Cheahre, interprète de la légation américaine à Pékin. M. Cheahre remplira les fonctions de secrétaire de la commission.

### Accident de Chemin de Fer à Chattanooga.

Chattanooga, Tennessee, 20 septembre.—Une collision s'est produite cette après-midi sur le mont Lookout entre deux trains.

La vitesse des deux convois a été ralentie à temps pour éviter un sérieux accident.

Plusieurs personnes ont été blessées, y compris le sénateur Peffer, de Kansas, qui a été sérieusement blessé.

Les blessés ont été transportés à l'hôpital de la ville, et les blessés ont été pansés.

Stephen Parrish, de Chicago, a eu la jambe cassée.

### La protestation du Cardinal Gibbons.

Baltimore, Maryland, 20 septembre.—Le cardinal Gibbons a voulu rien dire aujourd'hui au sujet du rapport annonçant qu'il a envoyé au Pape une lettre de protestation contre les fêtes de Rome.

On sait, cependant, que le 6 septembre dernier, le cardinal a envoyé une adresse au clergé catholique d'Amérique dans laquelle il a dit que les fêtes de Rome sont une célébration de la restauration du pouvoir temporel du Pape.

C'est probablement à ce mandement que les dépêches de Rome font allusion.

### La corvette Ranger envoyée à Panama.

Washington, 20 septembre.—Le ministre de la marine est parvenu que la corvette Ranger est partie de Guyaquil pour Panama.

L'Aché, en route depuis quelques jours, la remplacera à Guyaquil.

### Arrêté à Santa Barbara.

Santa Barbara, Californie, 20 septembre.—Un Italien nommé Frank Morell, alias A. Oliver, a été arrêté à Santa Barbara pour un vol commis en mai dernier. Il est accusé de Morell et accusé d'assassinat en Louisiane.

### Les Confédérés à Chattanooga.

Chattanooga, Tennessee, 20 septembre.—Un des principaux événements d'aujourd'hui, et celui qui a peut-être causé le plus de commotion, le plus d'émotion, les plus d'excitation, est que les confédérés ont produit la plus profonde impression sur les assistants, et que le compagnon de vétérans confédérés portant leur vieux uniforme gris, précédés du drapeau américain.

Ils ont pris part à la grande parade de ce matin, et ils ont reçu dans les rues qu'ils ont parcourus une ovation dont on ne peut se faire une idée.

Pas un des anciens guerriers n'avait moins de soixante ans, et cependant ils ont marché avec une routine qui aurait fait honneur à des cadets de West Point.

Et par deux fois, ce sont les vétérans qui ont produit le plus profond effet.

### A l'Exposition d'Atlanta.

Chattanooga, Tennessee, 20 septembre.—Les gouverneurs Meloyre, du Colorado; Holcomb, de Nebraska; Morgan, de Virginie; et M. E. H. de New York; Wertz, de New Jersey; Rich, de Michigan; et Greenhalgh, de Massachusetts, se rendront à l'exposition d'Atlanta avec leur état-major.

### Les fêtes de Rome.

Rome, 20 septembre.—Les fêtes commémoratives du vingt-cinquième anniversaire de l'entrée de l'armée italienne à Rome, commencent mardi dernier, et sont terminées aujourd'hui par l'inauguration de la statue de Garibaldi sur le mont du Janicule, en présence du roi Humbert et de la famille royale, des ministres et des généraux.

Le journal ajoute que le gouvernement a un assez bon motif de suspecter ses représentants diplomatiques en Europe.

### Grand Opéra de Rome.

Rome, 20 septembre.—Le grand opéra de Rome, commencent mardi dernier, et sont terminés aujourd'hui par l'inauguration de la statue de Garibaldi sur le mont du Janicule, en présence du roi Humbert et de la famille royale, des ministres et des généraux.

Le journal ajoute que le gouvernement a un assez bon motif de suspecter ses représentants diplomatiques en Europe.

### Académie de Musique.

Rome, 20 septembre.—L'académie de musique de Rome, commencent mardi dernier, et sont terminés aujourd'hui par l'inauguration de la statue de Garibaldi sur le mont du Janicule, en présence du roi Humbert et de la famille royale, des ministres et des généraux.

Le journal ajoute que le gouvernement a un assez bon motif de suspecter ses représentants diplomatiques en Europe.

### Entre cochers de place.

—Ah! je te lui ai bien vite écrit une lettre à cheval, à notre directeur.

—Et qu'est-ce qu'il a répondu?

—Il m'a mis à pied!

### Navigation Fluviale.

Départ de bateaux à vapeur

SAMEDI, 21 SEPTEMBRE 1890.

Etat de terre—MABEL COMEAU, à 12 h

Vicksburg—T. P. LEATHERS, à 5 h

Ouachita River—CITY OF CAMDEN, à 5 h

St-Louis—CITY OF MOBILE, à 5 h

Natchez—ANNA B. ADAMS, à 5 h

### Le choléra à Constantinople.

Constantinople, 20 septembre.—Plusieurs cas de choléra sont annoncés à Constantinople, ainsi qu'un décès.

### En mission importante.

La Havane, 20 septembre.—Le chef de la mission américaine, Estélin Montero, est parti aujourd'hui pour la Havane pour Yncori. Le malin dont il est chargé est regardé comme des plus importantes.

### Messe de Requiem à Montréal.

Montréal, Canada, 20 septembre.—Une messe de requiem a été célébrée aujourd'hui à la cathédrale catholique de Montréal, pour le repos des âmes des soldats canadiens morts pendant la guerre de 1870.

### Collision à l'embouchure de la Mersey.

Liverpool, 20 septembre.—Le steamer Sagamore, de Boston, a eu un accident avec le steamer de la Mersey, pendant un épais brouillard.

Les plaques d'avant de Bégin ont été déformées. Le Sagamore a diminué la force de la collision en renversant le vapeur.

### La Question d'un Délégué Pontificaux au Mexique.

Mexico, 20 septembre.—Le Diario Journal officiel, déclare sous la plus haute autorité que le ministre du Mexicor, M. Echeverría, n'a pas pris part à aucun mouvement en faveur du délégué pontificaux au Mexique.

Le journal ajoute que le gouvernement a un assez bon motif de suspecter ses représentants diplomatiques en Europe.

### Marchés Divers.

Paris, 20 septembre.—Le sucre 3 pour cent est coté à 101 francs à l'unité.

Londres, 20 septembre.—Cotonne à comptant 107 1/16, à terme 107 5/16.

Liverpool, 20 septembre.—Le sucre américain est coté à 13 1/2, le sucre anglais à 13 1/2.

Le sucre est coté à 13 1/2, le sucre anglais à 13 1/2.

### THEATRES.

St-Charles.—La semaine finit comme elle a commencé, au théâtre, avec succès et avec de belles salles.

Dimanche, première de "Danzler", dont les représentations promettent beaucoup, et l'on se rapporte à la location des places.

### Grand Opéra de Rome.

Rome, 20 septembre.—Le grand opéra de Rome, commencent mardi dernier, et sont terminés aujourd'hui par l'inauguration de la statue de Garibaldi sur le mont du Janicule, en présence du roi Humbert et de la famille royale, des ministres et des généraux.

Le journal ajoute que le gouvernement a un assez bon motif de suspecter ses représentants diplomatiques en Europe.

### Académie de Musique.

Rome, 20 septembre.—L'académie de musique de Rome, commencent mardi dernier, et sont terminés aujourd'hui par l'inauguration de la statue de Garibaldi sur le mont du Janicule, en présence du roi Humbert et de la famille royale, des ministres et des généraux.

Le journal ajoute que le gouvernement a un assez bon motif de suspecter ses représentants diplomatiques en Europe.

### Entre cochers de place.

—Ah! je te lui ai bien vite écrit une lettre à cheval, à notre directeur.

—Et qu'est-ce qu'il a répondu?

—Il m'a mis à pied!

### Navigation Fluviale.

Départ de bateaux à vapeur

SAMEDI, 21 SEPTEMBRE 1890.

Etat de terre—MABEL COMEAU, à 12 h

Vicksburg—T. P. LEATHERS, à 5 h

Ouachita River—CITY OF CAMDEN, à 5 h

St-Louis—CITY OF MOBILE, à 5 h

Natchez—ANNA B. ADAMS, à 5 h

### FAITS DIVERS.

Un vol de 200 francs, 21 Sept. 1890.—Un vol de 200 francs a été commis à la gare de la rue de la Harpe, par un individu qui s'est enfui.

### Température du 20 septembre 1890.

Observations de M. A. LAUREN, Opticien.

St-Charles, 20 Sept. 1890.

St-Charles, 20 Sept. 1890.

### Arrestation de deux individus de la campagne.

Yves ou deux heures après-midi, G. Bradford et son fils Paul, tous deux de Olio, en Louisiane, sont entrés dans un café tenu par M. Zeno, au coin des rues Jefferson et Clay, et ont manqué d'y tuer les nègres qui s'y trouvaient.

Un de ces derniers, nommé Steve Hank, dit que G. Bradford a sorti en revolver de sa poche et dirigé son arme vers le groupe de consommateurs.

Instillé de dire que les noirs se sont enfuis avec enthousiasme dans toutes les directions. La police, avertie, a bientôt mis le grappin sur ces deux fantasistes et les ont mis en arrestation.

### Arrestation de deux individus de la campagne.

Yves ou deux heures après-midi, G. Bradford et son fils Paul, tous deux de Olio, en Louisiane, sont entrés dans un café tenu par M. Zeno, au coin des rues Jefferson et Clay, et ont manqué d'y tuer les nègres qui s'y trouvaient.

Un de ces derniers, nommé Steve Hank, dit que G. Bradford a sorti en revolver de sa poche et dirigé son arme vers le groupe de consommateurs.

Instillé de dire que les noirs se sont enfuis avec enthousiasme dans toutes les directions. La police, avertie, a bientôt mis le grappin sur ces deux fantasistes et les ont mis en arrestation.

### Arrestation de deux individus de la campagne.

Yves ou deux heures après-midi, G. Bradford et son fils Paul, tous deux de Olio, en Louisiane, sont entrés dans un café tenu par M. Zeno, au coin des rues Jefferson et Clay, et ont manqué d'y tuer les nègres qui s'y trouvaient.

Un de ces derniers, nommé Steve Hank, dit que G. Bradford a sorti en revolver de sa poche et dirigé son arme vers le groupe de consommateurs.

Instillé de dire que les noirs se sont enfuis avec enthousiasme dans toutes les directions. La police, avertie, a bientôt mis le grappin sur ces deux fantasistes et les ont mis en arrestation.

### Arrestation de deux individus de la campagne.

Yves ou deux heures après-midi, G. Bradford et son fils Paul, tous deux de Olio, en Louisiane, sont entrés dans un café tenu par M. Zeno, au coin des rues Jefferson et Clay, et ont manqué d'y tuer les nègres qui s'y trouvaient.

Un de ces derniers, nommé Steve Hank, dit que G. Bradford a sorti en revolver de sa poche et dirigé son arme vers le groupe de consommateurs.

Instillé de dire que les noirs se sont enfuis avec enthousiasme dans toutes les directions. La police, avertie, a bientôt mis le grappin sur ces deux fantasistes et les ont mis en arrestation.

### Arrestation de deux individus de la campagne.

Yves ou deux heures après-midi, G. Bradford et son fils Paul, tous deux de Olio, en Louisiane, sont entrés dans un café tenu par M. Zeno, au coin des rues Jefferson et Clay, et ont manqué d'y tuer les nègres qui s'y trouvaient.

Un de ces derniers, nommé Steve Hank, dit que G. Bradford a sorti en revolver de sa poche et dirigé son arme vers le groupe de consommateurs.

Instillé de dire que les noirs se sont enfuis avec enthousiasme dans toutes les directions. La police, avertie, a bientôt mis le grappin sur ces deux fantasistes et les ont mis en arrestation.

### Arrestation de deux individus de la campagne.

Yves ou deux heures après-midi, G. Bradford et son fils Paul, tous deux de Olio, en Louisiane, sont entrés dans un café tenu par M. Zeno, au coin des rues Jefferson et Clay, et ont manqué d'y tuer les nègres qui s'y trouvaient.

Un de ces derniers, nommé Steve Hank, dit que G. Bradford a sorti en revolver de sa poche et dirigé son arme vers le groupe de consommateurs.

Instillé de dire que les noirs se sont enfuis avec enthousiasme dans toutes les directions. La police, avertie, a bientôt mis le grappin sur ces deux fantasistes et les ont mis en arrestation.

### Arrestation de deux individus de la campagne.

Yves ou deux heures après-midi, G. Bradford et son fils Paul, tous deux de Olio, en Louisiane, sont entrés dans un café tenu par M. Zeno, au coin des rues Jefferson et Clay, et ont manqué d'y tuer les nègres qui s'y trouvaient.

Un de ces derniers, nommé Steve Hank, dit que G. Bradford a sorti en revolver de sa poche et dirigé son arme vers le groupe de consommateurs.

Instillé de dire que les noirs se sont enfuis avec enthousiasme dans toutes les directions. La police, avertie, a bientôt mis le grappin sur ces deux fantasistes et les ont mis en arrestation.

### Arrestation de deux individus de la campagne.

Yves ou deux heures après-midi, G. Bradford et son fils Paul, tous deux de Olio, en Louisiane, sont entrés dans un café tenu par M. Zeno, au coin des rues Jefferson et Clay, et ont manqué d'y tuer les nègres qui s'y trouvaient.

Un de ces derniers, nommé Steve Hank, dit que G. Bradford a sorti en revolver de sa poche et dirigé son arme vers le groupe de consommateurs.

Instillé de dire que les noirs se sont enfuis avec enthousiasme dans toutes les directions. La police, avertie, a bientôt mis le grappin sur ces deux fantasistes et les ont mis en arrestation.

### Arrestation de deux individus de la campagne.

Yves ou deux heures après-midi, G. Bradford et son fils Paul, tous deux de Olio, en Louisiane, sont entrés dans un café tenu par M. Zeno, au coin des rues Jefferson et Clay, et ont manqué d'y tuer les nègres qui s'y trouvaient.

Un de ces derniers, nommé Steve Hank, dit que G. Bradford a sorti en revolver de sa poche et dirigé son arme vers le groupe de consommateurs.

Instillé de dire que les noirs se sont enfuis avec enthousiasme dans toutes les directions. La police, avertie, a bientôt mis le grappin sur ces deux fantasistes et les ont mis en arrestation.

### Arrestation de deux individus de la campagne.

Yves ou deux heures après-midi, G. Bradford et son fils Paul, tous deux de Olio, en Louisiane, sont entrés dans un café tenu par M. Zeno, au coin des rues Jefferson et Clay, et ont manqué d'y tuer les nègres qui s'y trouvaient.

Un de ces derniers, nommé Steve Hank, dit que G. Bradford a sorti en revolver de sa poche et dirigé son arme vers le groupe de consommateurs.

Instillé de dire que les noirs se sont enfuis avec enthousiasme dans toutes les directions. La police, avertie, a bientôt mis le grappin sur ces deux fantasistes et les ont mis en arrestation.

### Arrestation de deux individus de la campagne.

Yves ou deux heures après-midi, G. Bradford et son fils Paul, tous deux de Olio, en Louisiane, sont entrés dans un café tenu par M. Zeno, au coin des rues Jefferson et Clay, et ont manqué d'y tuer les nègres qui s'y trouvaient.

Un de ces derniers, nommé Steve Hank, dit que G. Bradford a sorti en revolver de sa poche et dirigé son arme vers le groupe de consommateurs.

Instillé de dire que les noirs se sont enfuis avec enthousiasme dans toutes les directions. La police, avertie, a bientôt mis le grappin sur ces deux fantasistes et les ont mis en arrestation.

### Arrestation de deux individus de la campagne.

Yves ou deux heures après-midi, G. Bradford et son fils Paul, tous deux de Olio, en Louisiane, sont entrés dans un café tenu par M. Zeno, au coin des rues Jefferson et Clay, et ont manqué d'y tuer les nègres qui s'y trouvaient.

Un de ces derniers, nommé Steve Hank, dit que G. Bradford a sorti en revolver de sa poche et dirigé son arme vers le groupe de consommateurs.

Instillé de dire que les noirs se sont enfuis avec enthousiasme dans toutes les directions. La police, avertie, a bientôt mis le grappin sur ces deux fantasistes et les ont mis en arrestation.

### Arrestation de deux individus de la campagne.

Yves ou deux heures après-midi, G. Bradford et son fils Paul, tous deux de Olio, en Louisiane, sont entrés dans un café tenu par M. Zeno, au coin des rues Jefferson et Clay, et ont manqué d'y tuer les nègres qui s'y trouvaient.

Un de ces derniers, nommé Steve Hank, dit que G. Bradford a sorti en revolver de sa poche et dirigé son arme vers le groupe de consommateurs.

Instillé de dire que les noirs se sont enfuis avec enthousiasme dans toutes les directions. La police, avertie, a bientôt mis le grappin sur ces deux fantasistes et les ont mis en arrestation.

### Arrestation de deux individus de la campagne.

Yves ou deux heures après-midi, G. Bradford et son fils Paul, tous deux de Olio, en Louisiane, sont entrés dans un café tenu par M. Zeno, au coin des rues Jefferson et Clay, et ont manqué d'y tuer les nègres qui s'y trouvaient.

Un de ces derniers, nommé Steve Hank, dit que G. Bradford a sorti en revolver de sa poche et dirigé son arme vers le groupe de consommateurs.

Instillé de dire que les noirs se sont enfuis avec enthousiasme dans toutes les directions. La police, avertie, a bientôt mis le grappin sur ces deux fantasistes et les ont mis en arrestation.

### Arrestation de deux individus de la campagne.

Yves ou deux heures après-midi, G. Bradford et son fils Paul, tous deux de Olio, en Louisiane, sont entrés dans un café tenu par M. Zeno, au coin des rues Jefferson et Clay, et ont manqué d'y tuer les nègres qui s'y trouvaient.

Un de ces derniers, nommé Steve Hank, dit que G. Bradford a sorti en revolver de sa poche et dirigé son arme vers le groupe de consommateurs.

Instillé de dire que les noirs se sont enfuis avec enthousiasme dans toutes les directions. La police, avertie, a bientôt mis le grappin sur ces deux fantasistes et les ont mis en arrestation.

### Arrestation de deux individus de la campagne.

Yves ou deux heures après-midi, G. Bradford et son fils Paul, tous deux de Olio, en Louisiane, sont entrés dans un café tenu par M. Zeno, au coin des rues Jefferson et Clay, et ont manqué d'y tuer les nègres qui s'y trouvaient.

Un de ces derniers, nommé Steve Hank, dit que G. Bradford a sorti en revolver de sa poche et dirigé son arme vers le groupe de consommateurs.

Instillé de dire que les noirs se sont enfuis avec enthousiasme dans toutes les directions. La police, avertie, a bientôt mis le grappin sur ces deux fantasistes et les ont mis en arrestation.

### Arrestation de deux individus de la campagne.

Yves ou deux heures après-midi, G. Bradford et son fils Paul, tous deux de Olio, en Louisiane, sont entrés dans un café tenu par M. Zeno, au coin des rues Jefferson et Clay, et ont manqué d'y tuer les nègres qui s'y trouvaient.

Un de ces derniers, nommé Steve Hank, dit que G. Bradford a sorti en revolver de sa poche et dirigé son arme vers le groupe de consommateurs.

Instillé de dire que les noirs se sont enfuis avec enthousiasme dans toutes les directions. La police, avertie, a bientôt mis le grappin sur ces deux fantasistes et les ont mis en arrestation.

### Arrestation de deux individus de la campagne.

Yves ou deux heures après-midi, G. Bradford et son fils Paul, tous deux de Olio, en Louisiane, sont entrés dans un café tenu par M. Zeno, au coin des rues Jefferson et Clay, et ont manqué d'y tuer les nègres qui s'y trouvaient.

Un de ces derniers, nommé Steve Hank, dit que G. Bradford a sorti en revolver de sa poche et dirigé son arme vers le groupe de consommateurs.

Instillé de dire que les noirs se sont enfuis avec enthousiasme dans toutes les directions. La police, avertie, a bientôt mis le grappin sur ces deux fantasistes et les ont mis en arrestation.

### Arrestation de deux individus de la campagne.

Yves ou deux heures après-midi, G. Bradford et son fils Paul, tous deux de Olio, en Louisiane, sont entrés dans un café tenu par M. Zeno, au coin des rues Jefferson et Clay, et ont manqué d'y tuer les nègres qui s'y trouvaient.

Un de ces derniers, nommé Steve Hank, dit que G. Bradford a sorti en revolver de sa poche et dirigé son arme vers le groupe de consommateurs.

Instillé de dire que les noirs se sont enfuis avec enthousiasme dans toutes les directions. La police, avertie, a bientôt mis le grappin sur ces deux fantasistes et les ont mis en arrestation.

### Arrestation de deux individus de la campagne.

Yves ou deux heures après-midi, G. Bradford et son fils Paul, tous deux de Olio, en Louisiane, sont entrés dans un café tenu par M. Zeno, au coin des rues Jefferson et Clay, et ont manqué d'y tuer les nègres qui s'y trouvaient.

Un de ces derniers, nommé Steve Hank, dit que G. Bradford a sorti en revolver de sa poche et dirigé son arme vers le groupe de consommateurs.

Instillé de dire que les noirs se sont enfuis avec enthousiasme dans toutes les directions. La police, avertie, a bientôt mis le grappin sur ces deux fantasistes et les ont mis en arrestation.

## Royal Baking Powder

ABSOLUMENT PUR

### Arrestation de deux individus de la campagne.

Yves ou deux heures après-midi, G. Bradford et son fils Paul, tous deux de Olio, en Louisiane, sont entrés dans un café tenu par M. Zeno, au coin des rues Jefferson et Clay, et ont manqué d'y tuer les nègres qui s'y trouvaient.

Un de ces derniers, nommé Steve Hank, dit que G. Bradford a sorti en revolver de sa poche et dirigé son arme vers le groupe de consommateurs.

Instillé de dire que les noirs se sont enfuis avec enthousiasme dans toutes les directions. La police, avertie, a bientôt mis le grappin sur ces deux fantasistes et les ont mis en arrestation.

### Arrestation de deux individus de la campagne.

Yves ou deux heures après-midi, G. Bradford et son fils Paul, tous deux de Olio, en Louisiane, sont entrés dans un café tenu par M. Zeno, au coin des rues Jefferson et Clay, et ont manqué d'y tuer les nègres qui s'y trouvaient.

Un de ces derniers, nommé Steve Hank, dit que G. Bradford a sorti en revolver de sa poche et dirigé son arme vers le groupe de consommateurs.

Instillé de dire que les noirs se sont enfuis avec enthousiasme dans toutes les directions. La police, avertie, a bientôt mis le grappin sur ces deux fantasistes et les ont mis en arrestation.

### Arrestation de deux individus de la campagne.

Yves ou deux heures après-midi, G. Bradford et son fils Paul, tous deux de Olio, en Louisiane, sont entrés dans un café tenu par M. Zeno, au coin des rues Jefferson et Clay, et ont manqué d'y tuer les nègres qui s'y trouvaient.

Un de ces derniers, nommé Steve Hank, dit que G. Bradford a sorti en revolver de sa poche et dirigé son arme vers le groupe de consommateurs.

Instillé de dire que les noirs se sont enfuis avec enthousiasme dans toutes les directions. La police, avertie, a bientôt mis le grappin sur ces deux fantasistes et les ont mis en arrestation.

### Arrestation de deux individus de la campagne.

Yves ou deux heures après-midi, G. Bradford et son fils Paul, tous deux de Olio, en Louisiane, sont entrés dans un café tenu par M. Zeno, au coin des rues Jefferson et Clay, et ont manqué d'y tuer les nègres qui s'y trouvaient.

Un de ces derniers, nommé Steve Hank, dit que G. Bradford a sorti en revolver de sa poche et dirigé son arme vers le groupe de consommateurs.

Instillé de dire que les noirs se sont enfuis avec enthousiasme dans toutes les directions. La police, avertie, a bientôt mis le grappin sur ces deux fantasistes et les ont mis en arrestation.

### Arrestation de deux individus de la campagne.

Yves ou deux heures après-midi, G. Bradford et son fils Paul, tous deux de Olio, en Louisiane, sont entrés dans un café tenu par M. Zeno, au coin des rues Jefferson et Clay, et ont manqué d'y tuer les nègres qui s'y trouvaient.

Un de ces derniers, nommé Steve Hank, dit que G. Bradford a sorti en revolver de sa poche et dirigé son arme vers le groupe de consommateurs.

Instillé de dire que les noirs se sont enfuis avec enthousiasme dans toutes les directions. La police, avertie, a bientôt mis le grappin sur ces deux fantasistes et les ont mis en arrestation.

### Arrestation de deux individus de la campagne.

Yves ou deux heures après-midi, G. Bradford et son fils Paul, tous deux de Olio, en Louisiane, sont entrés dans un café tenu par M. Zeno, au coin des rues Jefferson et Clay, et ont manqué d'y tuer les nègres qui s'y trouvaient.

Un de ces derniers, nommé Steve Hank, dit que G. Bradford a sorti en revolver de sa poche et dirigé son arme vers le groupe de consommateurs.

Instillé de dire que les noirs se sont enfuis avec enthousiasme dans toutes les directions. La police, avertie, a bientôt mis le grappin sur ces deux fantasistes et les ont mis en arrestation.

### Arrestation de deux individus de la campagne.

Yves ou deux heures après-midi, G. Bradford et son fils Paul, tous deux de Olio, en Louisiane, sont entrés dans un café tenu par M. Zeno, au coin des rues Jefferson et Clay, et ont manqué d'y tuer les nègres qui s'y trouvaient.

Un de ces derniers, nommé Steve Hank, dit que G. Bradford a sorti en revolver de sa poche et dirigé son arme vers le groupe de consommateurs.

Instillé de dire que les noirs se sont enfuis avec enthousiasme dans toutes les directions. La police, avertie, a bientôt mis le grappin sur ces deux fantasistes et les ont mis en arrestation.

### Arrestation de deux individus de la campagne.

Yves ou deux heures après-midi, G. Bradford et son fils Paul, tous deux de Olio, en Louisiane, sont entrés dans un café tenu par M. Zeno, au coin des rues Jefferson et Clay, et ont manqué d'y tuer les